

## 15 novembre Journée mondiale des écrivains en prison

Cette journée est organisée depuis 1981 afin d'attirer l'attention mondiale sur des écrivains et des journalistes dont le travail leur attire des représailles.

Il n'y a pas si longtemps, le 10 novembre 1995 très exactement, l'écrivain nigérian Ken SaroWiwa a été pendu pour avoir défendu les droits de son ethnie minoritaire dans une région d'agriculture et de pêche spoliée et dévastée par l'exploitation pétrolière. Ses convictions l'avaient amené à plaider jusque devant la Commission des Droits de l'Homme.

### Ecrivain en danger

Le 15 novembre a lieu la Journée pour les Écrivains en prison, organisée par une dizaine de milliers de membres du P.E.N. International. Pour mémoire, fondée en 1921, l'association mondiale de poètes, de romanciers et de journalistes s'engage à défendre la libre circulation des idées entre toutes les nations, à promouvoir une littérature sans frontières et à s'opposer à toute restriction de la liberté d'expression. Au siège du P.E.N. International à Londres, le Comité des Ecrivains emprisonnés a recensé 775 cas de femmes et d'hommes de lettres persécutés et réprimés pour délit d'opinion pendant le premier semestre de l'an 2003. Nombre d'entre eux ont été arrêtés, torturés, emprisonnés ou contraints à l'exil. 22 personnes ont été tuées ou assassinées, 13 portées disparues. Le Comité a établi une liste non exhaustive des Etats à haut risque: Algérie, Bangladesh, Chine, Cuba, Iran, Birmanie, Syrie, Turquie, Vietnam...

Aussi, cette Journée pour les Ecrivains en prison, s'est-elle manifestée sous le signe de solidarité et de soutien envers tous les écrivains victimes de l'intolérance et de la dictature, sans oublier leurs familles harcelées, intimidées ou menacées.

### Quelques chiffres...

Depuis novembre 2004, d'après le Comité de PEN International pour les écrivains en prison (WIPC), pas moins de 699 écrivains ou journalistes ont été attaqués, harcelés, enlevés, jetés en prison ou menacés de mort, 12 ont disparu, 28 ont été tués.

Pensons aux prisonniers d'opinion et de conscience qui n'ont pas le droit de chanter la Liberté de Paul Eluard, l'Espoir d'André Malraux, les Eloges - Exil, Pluies, Neiges, Vents... de Saint John Perse, entre sang et souffrance. Réduire les gens de lettres au silence, briser leur plume, confisquer et brûler leurs œuvres, c'est la pire des tortures.

Un site à visiter : [www.penromand.ch](http://www.penromand.ch)